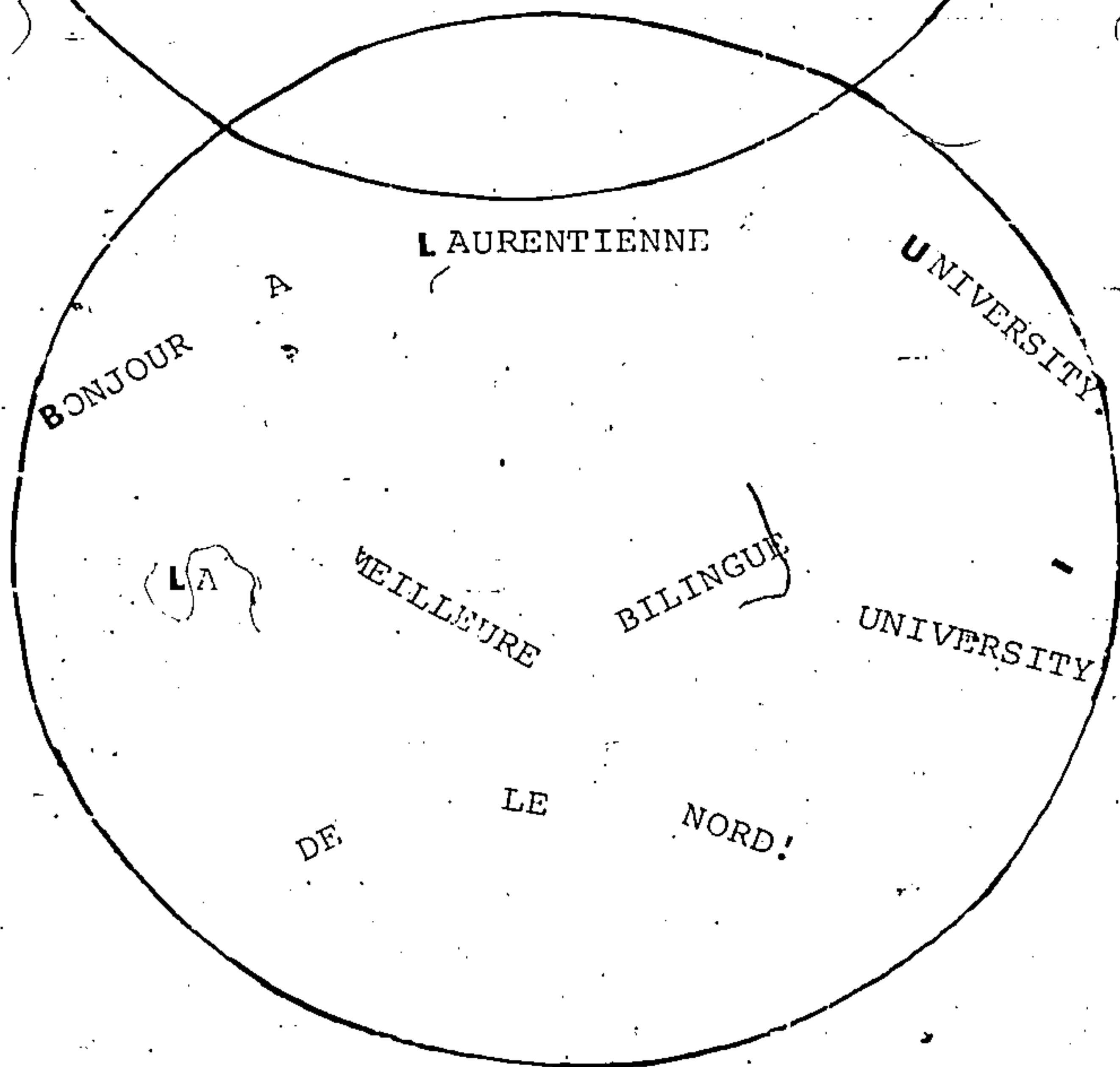
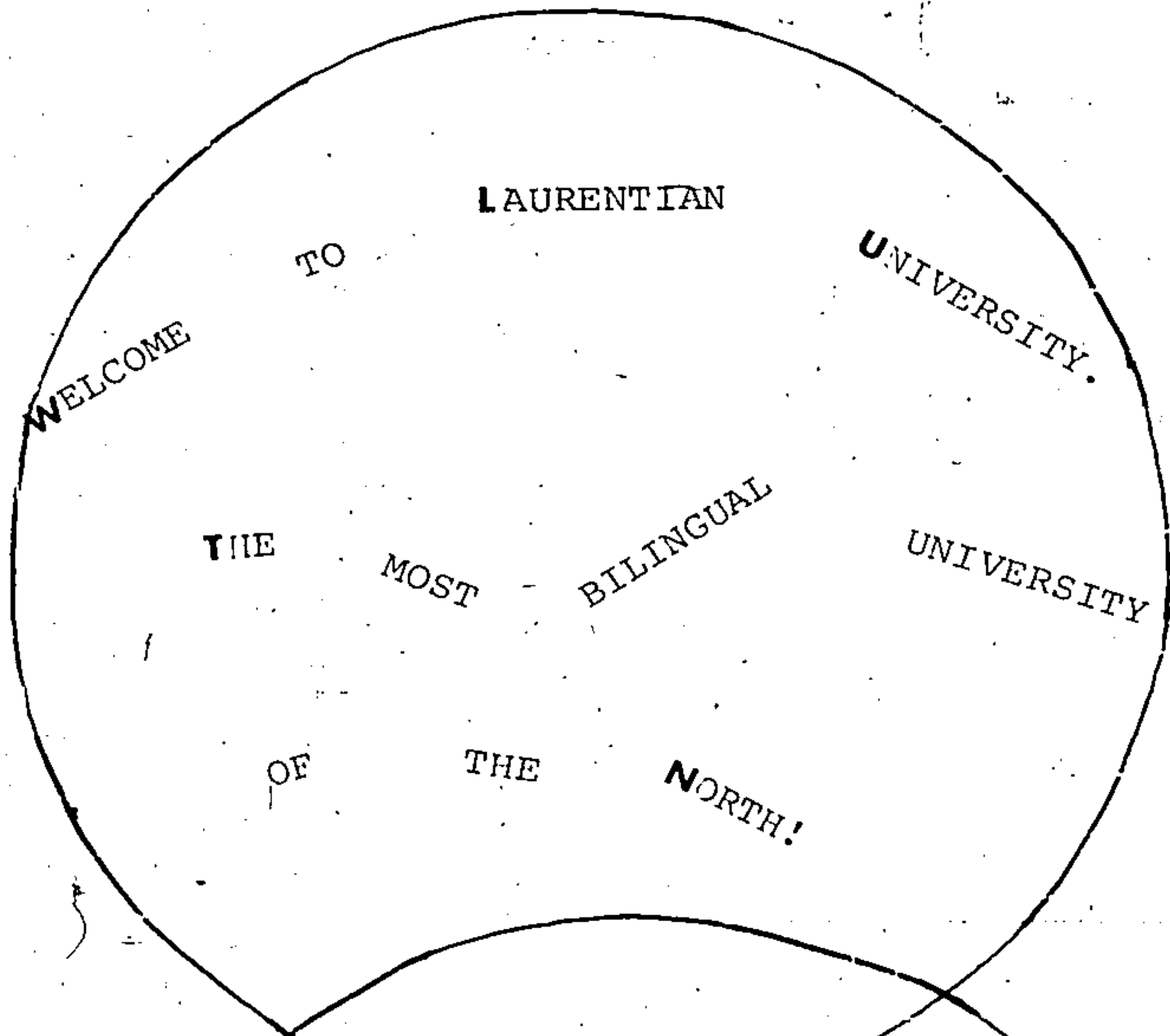


pour
comment
c'est
...

réaction
vol.4 no.1
sept.74





POUR COMMENCER ET POUR
DIRE COMMENT C'EST...

De toutes façons, le problème est dans l'air, ça craque à l'Université. Personne ne peut prédire quelles actions collectives vont faire bouger la baraque... Une chose est certaine, c'est que tout le monde verbalise.

Si d'aucuns pensent changer la société en faisant de l'action sociale partout sauf à l'université, nous pensons qu'il faut agir partout, y compris à l'université. A force de dialoguer on finit par se faire fourrer.

Nous pensons que parler c'est déjà agir, si la parole contribue à é-motiver. Quant à ceux qui pensent que ces paroles et les modes d'action proposés sont du temps perdu, ils pourront faire servir ce papier à un usage strictement matériel.

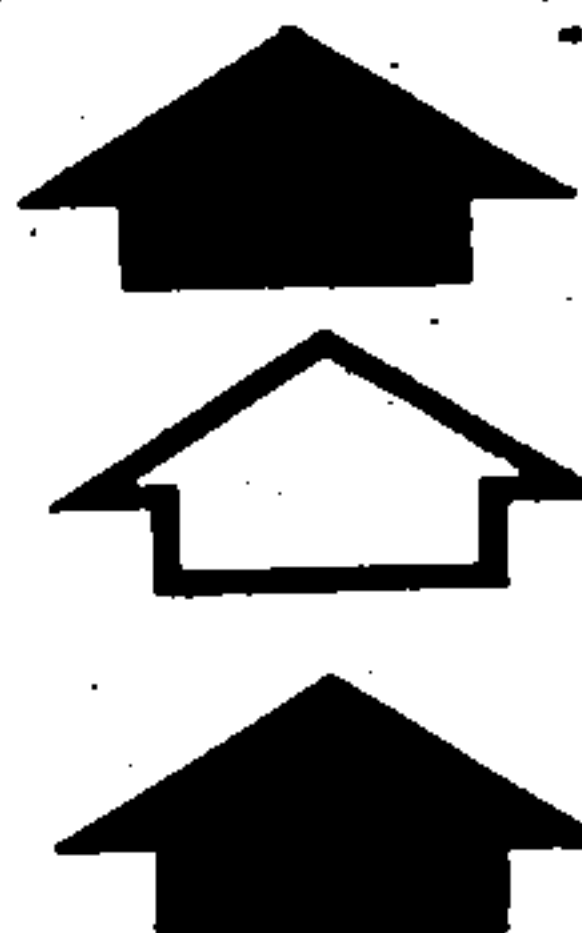
Rédacteurs:

Pierrette

&

Jean-Claude

St -Amant



Collaborateurs:

Christiane

Nancy

Jacline

England

TOUT EST À INVENTER...

Pourquoi?
Parce que nous croyons (sans établir d'échelle de valeur):

- 1- que l'université doit être l'affaire des étudiants, des professeurs et des payeurs de taxe.
- 2- que l'université doit être un lieu de participation et de communication, en sortant du cercle vicieux qui fait de l'étudiant une tabularasa et n'accepte pas ce que l'étudiant a acquis ailleurs.
- 3- que l'université doit être engagée dans le processus de la vie et non systématiquement en retrait.
- 4- que les professeurs doivent se montrer dignes d'être autre chose que des magnétophones ou l'on peut prévoir jusqu'aux farces en prenant le cours d'un bon scripteur de l'année précédente.
- 5- qu'il faut une promotion du professeur-enseignant (recyclage), payé,
- 6- que le professeur ne doit plus être obligé de ramper avec certaines associations pour devenir titulaire ou agrégé d'un salaire ou d'un poste.
- 7- que l'étudiant doit avoir un rôle dans sa promotion culturelle et que son diplôme ne soit pas seulement le résultat de l'abattoir des examens actuels.
- 8- que l'étudiant doit acquérir le pouvoir de faire valoir ce qu'il sait.
- 9- que la profession d'étudiant a droit à la vie, soit rémunéré, non à charge.
- 10- Etc....

- Maintenant, direz-vous, une méthode s.v.p.

Que des comités d'étudiants se forment, discutent quand la situation est intolérable. Qu'on fasse front, des "sit-in", des expulsions, avec tomates et oeufs gratuits. Qu'on force l'administration à envoyer quelques-uns se recycler et étudier un petit peu de pédagogie, un retour aux racines grecques, question de distinguer entre un homme et un pied. Il faut un système mobile de guérilla académique qui a prouvé son efficacité dans d'autres universités (Berkeley).

Actuellement, on n'est pas chez nous à l'université, va falloir que l'université tombe au plus tôt aux mains des étudiants. Outre la guérilla, il y a des engagements. Que des comités d'étudiants fixent les critères de compétence, non selon les seuls diplômes, mais pour répondre à la société, qu'on rejette les incompetents et les individualistes, qu'on force les compétents à prendre position officiellement devant l'université. Tout est à inventer...

DATE À REtenir



- 9 sept. Inscription francophone pour les étudiants qui suivent des cours à plein temps ou à temps partiel à Sudbury.
Début de deux "semaines de fun" organisées par C.U.L.O.N.
- 16 sept. Tous les cours débutent.
- 11 oct. Après ce jour, aucun remboursement des frais de scolarité pour les étudiants inscrits à plein temps aux cours du premier semestre. Il n'est pas permis de s'inscrire en retard ou de changer de cours après ce jour.
Il n'est pas permis d'abandonner un demi-cours du premier semestre après ce jour.
- 14 oct. Journée de l'Action de Grâce.
L'Université est fermée.
- 17 oct. Dernier jour des cours du premier semestre.
- 18-20 déc. Examens finals des demi-cours du premier semestre. Examens du premier semestre.
- 23 déc. Début du congé de Noël.
- 1975
- 6 janv. Début des cours du deuxième semestre.

17 janv. Dernier jour pour acquitter
les frais du second semestre.

31 janv. - Aucun remboursement des frais
de scolarité du second semes-
tre après ce jour.

Aucun changement de cours
n'est permis.

A partir de ce jour, il n'est
pas permis d'abandonner un
cours qui se termine en avril
1975.

10 fév. Journée des Fondateurs. L'U-
niversité est fermée

10 au 14 fév. Semaine d'étude.

21 mars Dernier jour de demande de
remise de diplôme en vue de
la collation des grades du
printemps 1975.

28 mars Vendredi Saint. L'Université
est fermée.

31 mars Lundi de Pâques. L'Université
est fermée.

11 avril Dernier jour des cours du se-
cond semestre.

21 avril Début des examens.

31 mai Collation des grades du prin-
temps.

CHERCHE-TOI UN EMPLOI.

AH! AH! AH!

évaluation de cours

Cette évaluation consiste à donner un aperçu de la valeur des cours offerts. Ce relevé a été effectué par l'Université d'après l'opinion des étudiants qui ont assisté à ces cours.

Nous avons reproduit ici les résultats pour tous les professeurs qui ont donné un cours en français l'an dernier. Nous avons choisi les deux questions les plus pertinentes:

No. 10 - Donnez une évaluation globale du professeur (moyenne: 4.5)

No. 17 - Recommanderiez-vous ce cours à d'autres étudiants. (moyenne: 4.1)

Ceux qui, malheureusement, doivent aussi prendre des cours en anglais peuvent avoir accès à ces évaluations au premier étage de la Bibliothèque.

Demandez-les au comptoir:

Chimie	Allaire C.	4.9	4.5
Economie	Nelawi J.	4.8	4.4
	Sakellariou D.S.	3.8	1.4
Ed. Phys.	Demeyre P.	4.6	4.6
Français	Bélanger G.	4.8	4.8
	Cažabon B.	4.0	3.2
	Dickson R.	4.7	4.4
	Dorais F.	4.9	4.8
	Girouard A.	4.6	3.4
	Hesbois L.	4.6	3.8
	Morcos G.	4.7	4.8
	Roy J.	4.5	4.1
	Sabourin P.	3.3	3.0

French	Bélangier G.	4.7	3.7
	Benais R.	4.1	3.8
	Berger J.	4.2	4.0
	Caillet M. A.	4.7	4.5
	Cazabon B.	4.6	4.5
	Dickson R.	3.6	2.5
	Girouard A.	4.2	3.4
	Morcos G.	4.7	4.6
Géographie	Roy J.	4.8	4.8
	Gray J. T.	4.7	4.4
	Sabourin M.	4.1	3.4
Histoire	Toni Y.	4.0	2.8
	Cadieux L.	4.0	3.8
	Gervais G.	4.7	4.9
	Mount G.	4.0	4.7
Philos.	Toupin R.	4.2	2.9
	Champagne R.	4.6	4.2
	Gaboury P.	4.7	4.6
Physique	Mayer C.	4.7	4.3
	Robillard F.	4.1	3.5
Physhologie	Gillet L. S.	4.4	4.0
	Thibaudeau G.	4.6	4.0
	Vander Kielen- Herman	4.1	3.7
— Sc. Polit.	Havel J.	3.7	3.1
	Nemni M.	4.9	4.7
	Segsworth R.	4.5	4.5
	Soldatos P.	4.9	4.7
Sc. Rel.	Garand F.	4.9	3.7
	Gobeil J.	4.8	4.6
	Tremblay R. A.	4.6	4.4
Socio.	Bernard G.	4.2	3.4
	Mélançon P.	4.1	3.9
	Nguyen N.	4.3	3.8
	Ribordy F.	4.8	4.8
Travail Social	Lévesque J.	4.6	4.5
	Tremblay R.	4.0	3.9
Traduction	Arbuckle F.	4.7	4.3
	Darras M.	3.6	2.6
	Henry R.	4.9	4.7
	Romney C.	4.6	4.1

c.u.l.o.n.

Pour ceux qui ont lu le numéro de Réaction de septembre 1973, une lettre ouverte de la vice-présidente francophone au sein de la S.G.A. en disait long sur l'impossibilité pour les francophones de se promouvoir par le truchement de cet organisme. Beaucoup de travail a été abattu depuis!

Avec le désir de s'autodéterminer, un groupe d'étudiants a procédé à la création d'un gouvernement étudiant francophone. Les élections pour l'exécutif du Comité Central provisoire a eu lieu en avril 1974. Cet exécutif de trois personnes s'est entouré de six membres représentant les divisions académiques. L'équipe a su se tenir occupée tout l'été.

Fonctionnant sous le nom de C.U.L.O.N. (Canayens de l'Université Laurentienne, Ontario-Nord) le gouvernement étudiant vous a déjà renseigné sur les activités proposées et les démarches entreprises pour faire du francophone du campus un membre à part entière de l'Université. D'autre part, le Comité Central de C.U.L.O.N. compte cinq sous-comités (information, relations extérieures, planification à long terme, conjoint avec S.G.A. et aux affaires socio-culturelles) qui devront s'occuper de la vie franco-étudiante. Ces comités attendent votre appui et votre participation. Votre vingt-sept dollars de cotisation au conseil étudiant servira à subventionner les activités pour et par les francophones. Donc, si vous avez un projet à mettre en marche, venez nous en glisser un mot, nous pouvons peut-être vous aider; si vous cherchez un hobby, nous avons aussi plusieurs suggestions!

AVIS

=====

A TOUS LES ETUDIANTS,
EN CAS D'ATTAQUE NUCLEAIRE.

Au son de l'alarme:

1. Eloignez-vous de toutes fenêtres
2. Gardez-vous les mains libres de toutes bouteilles, cigarettes, etc...
3. Assoyez-vous par terre
4. Desserrez votre cravate, déboutonnez votre manteau ou tout autre vêtement serré
5. Enlevez vos lunettes, videz vos poches de tout objet contondant (crayon, plume...)
6. Aussitôt que vous aurez vu l'éclair qui indique l'explosion nucléaire, penchez-vous et serrez votre tête fermement entre vos deux jambes
7. Embrassez votre cûl pour lui souhaiter bon voyage

JOURNAL

=====


Le guide que vous lisez présentement a été préparé grâce au journal Réaction. Il est la voix que choisissent plusieurs étudiants francophones pour faire entendre leur point de vue sur mille et un sujets. Situé au deuxième étage de l'édifice de la Bibliothèque, local L-214, le journal se cherche toujours des étudiants intéressés à connaître les rudiments du journalisme. Si le coeur vous en dit, venez faire un tour!

La montée

Une fin de semaine à ne pas manquer!!!

Chaque année, l'Université de Sudbury, organise La Montée pour tous les étudiants de la Laurentienne. Qu'est-ce que La Montée? C'est une fin de semaine de rencontres, de discussions, mais une fin de semaine qui est "ben le fun"! On part le vendredi matin, en autobus, pour se rendre à un chalet de ski dans les Cantons de l'Est, (Mont Sutton). La fin de semaine est partagée entre l'escalade d'une montagne, des discussions de groupes, une soirée de variétés, et une rencontre avec quelque mille autres étudiants venus de diverses universités: Ottawa, Montréal, Québec, Chicoutimi, Moncton, Rimouski, Sherbrooke, Trois-Rivières, Sudbury, McGill. On revient à Sudbury aux petites heures du matin, le lundi.

Le tout ne coûte que \$25.00, transport et nourriture compris. Il vous faut une couple de paires de jeans, bas, souliers, gilets, un sac de couchage.... On part le 4 octobre et on revient dans la nuit du 6 octobre au 7 octobre... "Moé, j'embarque, pis toé?"



Pour de plus amples renseignements:
Surveillez les kiosques d'information,
situés devant le Grand Salon - Heure du
dîner, chaque jour du 16 septembre au
2 octobre.

Il y aura aussi une possibilité de
s'inscrire:

Lundi 9 sept. - 1:30 à 4:00 p.m.
Mardi 10 sept. - 13:30 à 16:30 p.m.
à la Salle d'Inscription à l'Edifice des
Sciences.



aide financière

Prends le temps de feuilleter l'annuaire de l'Université, tu y verras toutes sortes de bourses qui peuvent être accordées aux étudiants qui en font la demande.

Au 2ème de la Tour, Roman Woloszczuck L-211 peut t'aider pour les prêts d'étudiants du Gouvernement d'Ontario (OSAP). N'oublie pas qu'il y a toujours de l'argent disponible pour te tirer d'un mauvais pas.

banque

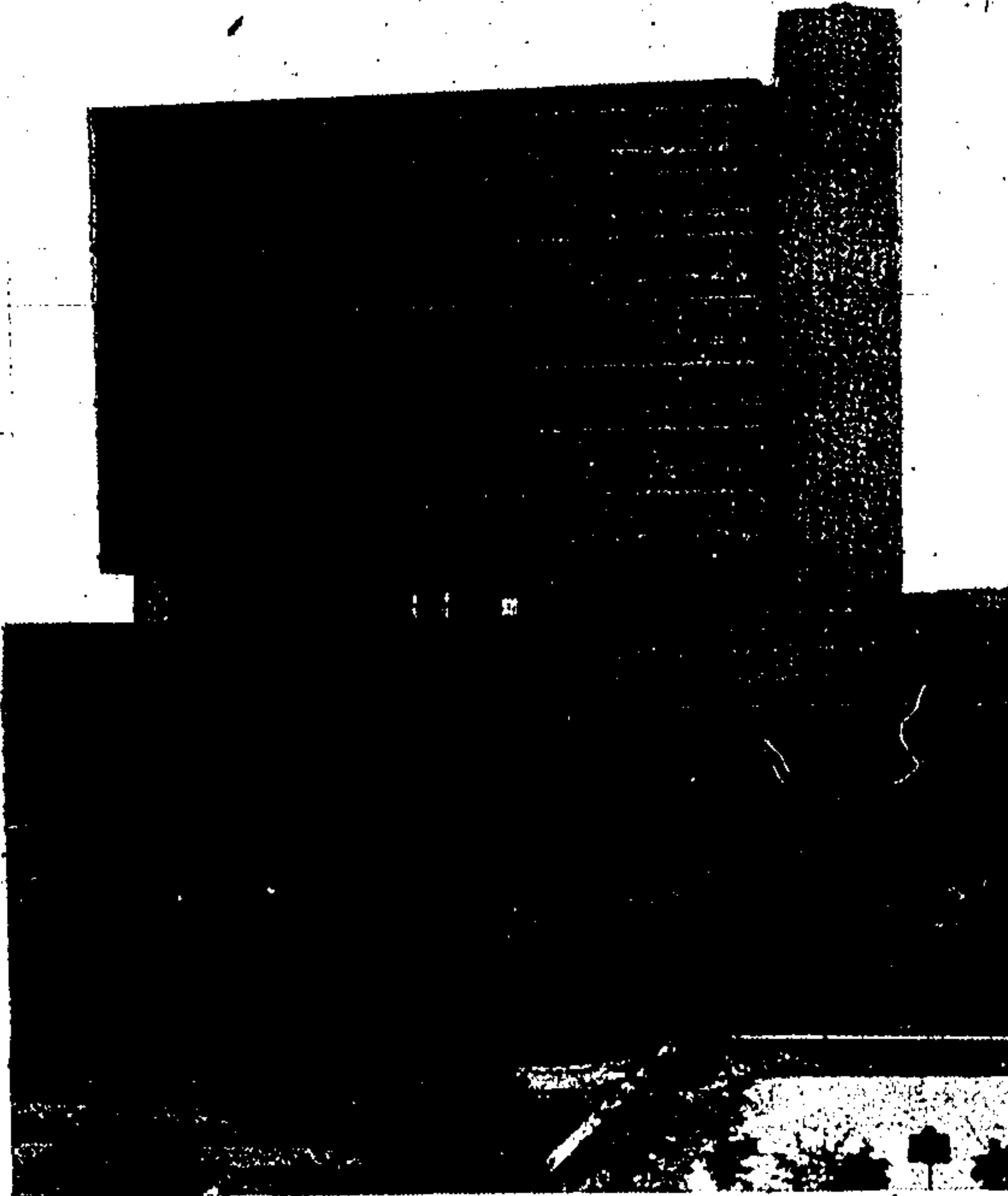
L'Université abrite en son sein la Banque Royale du Canada. Les caissières sont à leurs guichets du lundi au vendredi, de 10:00 à 15:00 heures, au premier étage de l'Edifice des Arts, à côté de la porte centrale. Comme toute bonne institution canadienne (?), son service n'est pas bilingue. Glissez-en donc un mot à C.U.L.O.N.

\$\$



Entendu à la dernière graduation de la
bouche d'un étudiant en commerce:

"Je suis venu ici pour qu'ils fassent
de moi une machine. Après quatre ans,
je suis devenu un stylo à bille!"



bibliothèque

- 1er plancher: salles de lecture, livres de référence et fichiers
- 3e plancher: salle d'étude, microfilms et microfiches.
- 5e plancher: volumes pouvant circuler. Prenez la cote de votre livre au premier étage. Si vous ne le trouvez pas, ou il a été volé ou on le retrouvera tout probablement dans le fouillis permanent à l'entrée. Vous devrez présenter votre carte d'étudiant.
- 6e plancher: revues courantes, journaux récents.
- 7e plancher: documents et publications officielles des gouvernements. Pour tout renseignement, voyez Mme Mount, elle est très compétente.

i.s.o.

ORGANISATION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS

Très active chaque année, cette organisation tente de regrouper tous les étudiants étrangers sur le campus. Entre autres choses, elle a rencontré chez eux des universitaires guyannais et a tenu ici une semaine internationale des étudiants. Une excellente façon d'accroître ses connaissances sur les cultures étrangères!

les coopératives... la solution?

Une idée qui a fonctionné ailleurs et qui pourrait résoudre un problème toujours présent pour l'étudiant: une coopérative alimentaire. Contre un effort minime, un prix très bas pour se nourrir (30% de moins que l'an passé), une expérience collective des plus intéressantes, l'occasion d'éviter quelques profiteurs capitalistes et la situation idéale pour boycotter tout produit indésirable (Kraft) ou polluant (canettes, papier d'emballage...).

Il en coûterait dix dollars (\$10.) pour faire partie de la co-op. Le membre doit ensuite se joindre à un groupe de cinq qui consentira un prêt de trente-cinq (\$35.) à l'organisation pour une période de 7 mois. Cet argent peut être remboursé si le groupe se retire; il aura servi à diversifier le choix de marchandises offert à tous les membres.

Le travail se fait bénévolement. (i.e. achats, tenue de livre, caisse...) N'oubliez pas que vous serez votre propre patron et que vous travaillerez avec des amis intéressés comme vous à améliorer leur sort. Le résultat final? Huit dollars par semaine environ pour se nourrir.

Voici les étapes à suivre :

1. Demandez les formules à remplir au gouvernement ontarien pour une coopérative qui n'émet pas d'octrois. (Companies Division, Ministry of Consumer and Commercial Relation, 55 Yonge Street, Toronto.
2. Remplissez les formules au plus tôt.
3. Trouvez un local assez grand. (Louez à la rue étudiante?)
4. Assurez-vous que vous respectez les règlements municipaux quant à l'hygiène et le feu.
5. Obtenez un permis de vente de l'Hôtel de ville (environ dix dollars).
6. Demandez aussi une autorisation pour percevoir la taxe de vente d'Ontario (Retail Sales Tax Branch, 85 Eglinton Ave. East, Toronto). Ceci vous coûtera environ cinq dollars.
7. Si vous le jugez à propos, achetez une assurance. Pour environ cent soixante-quinze dollars, vous pouvez obtenir une police faite en fonction de ce genre d'établissement. (Entre autres, The Co-operative Insurance Association of Guelph, 387 Bloor Street East, Toronto).

Une dizaine d'étudiants seulement pourraient lancer une telle coopérative qui grossira à mesure que les membres se joindront en plus grand nombre. Une expérience semblable, Karma I à 344 Dupont, Toronto, a débuté avec six intéressés et, un an plus tard, on a décidé de se limiter à ses mille membres actifs. Ils sont ouverts deux jours par semaine, achètent leurs produits chez les grossistes de la ville...et tout le monde mange selon son goût!

Glissez-en donc un mot à C.U.L.O.N.!

l'étudiant



5

A l'université,
"des instruits", voilà ce que nous sommes.
Pour les "gens ordinaires", un étudiant
est un beau spectacle: "C'é-t-y pas fin
un peu. Y sé parler anglais et y peut
gagner de grosses gages!"

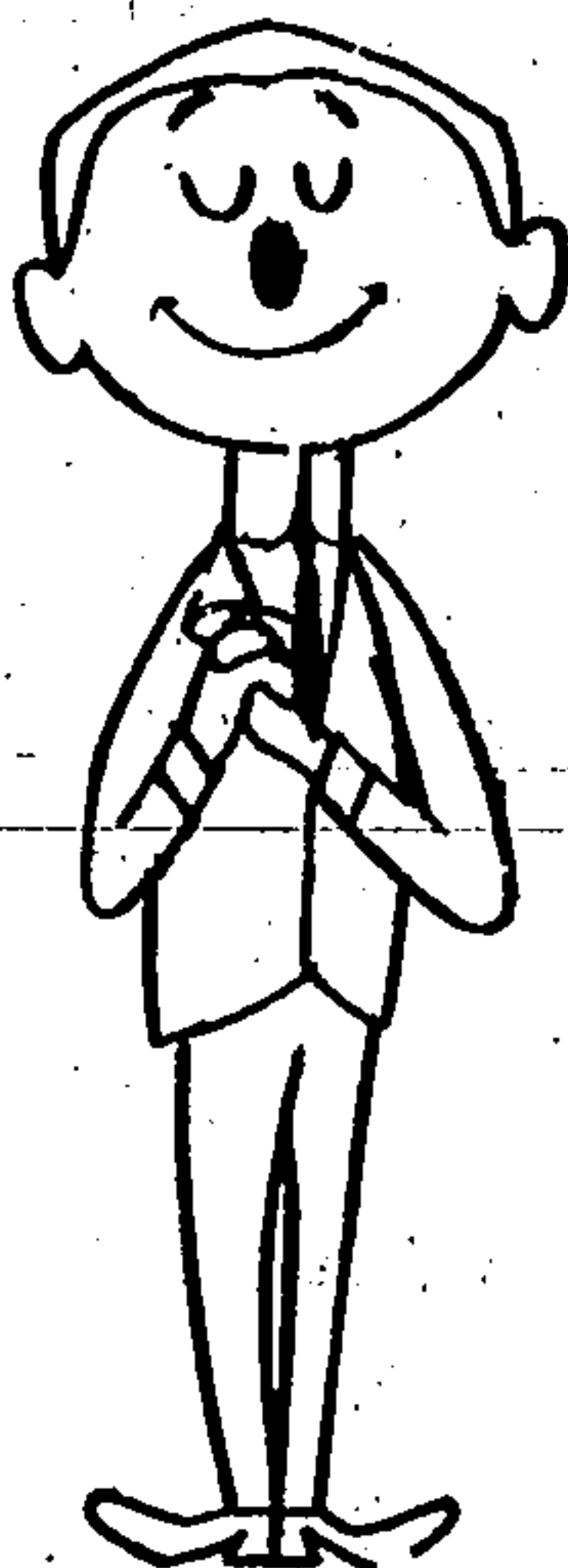
Mais il y a l'étudiant et les étu-
diants.

On adore le premier, on regarde en les
désapprouvant, les seconds. Un étudiant,
c'est "un bûcheur" qui travaille pénii-
blement à obtenir son diplôme, mais "les
étudiants", sont des pquilleux encom-
brants qui affolent les bonnes femmes.

Pendant ce temps,
les gars du quartier ou du village ont
continué à travailler sur la terre, dans
la mine, dans l'usine. Ils ont fait la
grève ou la marche sur Queen's Park et
on a "amélioré" leur mauvais sort. Et
ils ont continué à voir leurs taxes mon-
ter, à payer .20¢ de taxe par paquets de
cigarettes et plus par gallons de "gaz"
pour leur vieille chevrolet... Pour qui?
Pour le "p'tit gars de chose" qui est
allé à l'instruction, dont on a tant
besoin. C'est par elle qu'on va s'amé-
liorer, qu'on fera honneur au pays. Ça
coûte \$2,500.00 par année pour chaque
étudiant à qui ils donnent l'argent par
leurs taxes ou par la Compagnie. Là-
dedans, ils en ont donné un peu plus à
l'Anglais, mais ils ne le savent pas et
"les instruits" non plus. Les affaires
vont au galop. On ne se pose pas de
questions.

Maintenant l'instruit est prêt. Il ne sait plus ce qui se passe dans le monde, mais il apprendra aux autres. Il leur apprendra que lui, il a étudié, que lui, il mérite de gros salaires, qui le "dédommageront" de ses "sacrifices". Il pourra maintenant avec toutes ses connaissances représenter "le peuple" dans les associations et ma foi! pourquoi pas, ça paie plus, se faire élire député.

Les "deux solitudes"! L'instruit étant condamné à exploiter l'autre, comment peuvent-ils se rencontrer? Parfois une coexistence artificielle se crée, l'espace d'une vacance, le temps d'une poignée de mains, au Jour de l'An. Mais le reste de l'année là où il n'est pas connu par ses parents: "Un autre "crisse" de collet-blanc".



inscription

La semaine d'inscription fait vivre une pénible expérience aux étudiants qui devront affronter la bureaucratie. Cette année, il n'y a pas d'inquiétude à avoir, C.U.L.O.N. sera là pour vous accueillir.

Des comités vous aideront dans vos choix de cours, et vous indiqueront la procédure d'inscription. Participez aussi aux divers organismes étudiants, clubs et sociétés qui auront des kiosques à l'entrée.

Bonne Chance!

le sénat

Le Sénat se rencontre à plusieurs reprises au cours de l'année, au 11^e étage de l'édifice de la Bibliothèque. Les étudiants y ont une représentation pour participer(?) à la décision des politiques académiques de l'Université.

Vous pouvez assister à toutes les réunions ou bien vous faire élire sénateur étudiant.

Informez-vous à C.U.L.O.N.

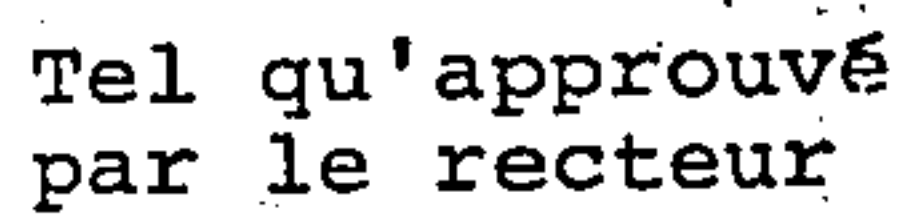


Tel que demandé
par les professeurs

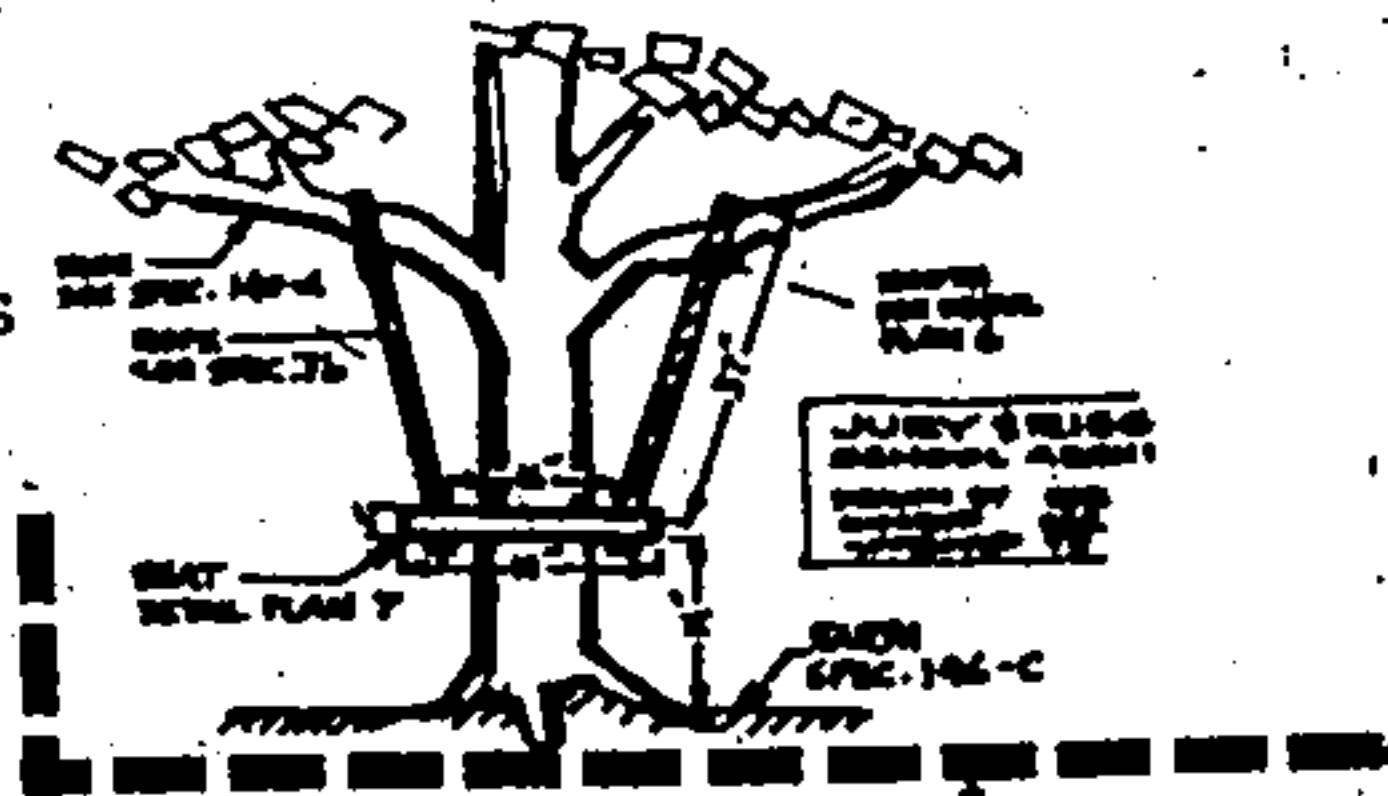
Tel que commandé par
la direction



Tel que dessiné par
le bureau central



tel qu'installé par les
préposés à l'entretien



Usine capitaliste

On croit facilement que l'université est une institution révolutionnaire, autonome et désintéressée, devenue l'instrument indispensable du développement de notre grande société. Mais après étude, on n'a le choix que d'y voir les dessous... Elle est commandée par l'argent, la consommation et le pouvoir d'une poignée de "Gros". L'Université, plus que jamais maintenant que le savoir est devenu le pôle de la croissance d'un pays, est une vaste industrie qui tente de produire en série, à un coût de production minimum, les milliers de fonctionnaires bornés dont la société industrielle et consummatrice a besoin. L'Université n'est pas révolutionnaire: elle alimente la machine occidentale.

"L'Université est conçue comme une entreprise dont il faut assurer la bonne marche financière: c'est l'usine qui doit permettre d'étoffer l'establishment et de former celui de demain: il est normal que ce soit l'establishment lui-même qui prenne la responsabilité de l'entreprise" (Quartier Latin, 30 novembre 1967).

L'Université, ce sont les étudiants, les professeurs, les employés et le peuple. C'est à eux qu'appartient de droit l'université; eux peuvent en faire un lieu où s'invente la société humaine de

demain. C'est à eux et non aux parasites qui sont actuellement au Sénat et au Conseil des gouverneurs, de déterminer les politiques et les administrateurs qu'ils désirent. En fait, les véritables propriétaires de l'université sont à peu près ignorés. Les jeunes professeurs n'ont pour tout droit que celui de déléguer les vieux bonzes; les étudiants ont peu de poids et d'ailleurs ils n'y tiennent guère, colonisés comme ils sont par le système universitaire. Quant au personnel non-enseignant, il est presque totalement ignoré: syndiqué en partie, administré et manipulé par des matamores, le personnel est complètement annihilé. Le peuple on n'en parle pas, toutes les velléités de participation sont étouffées par une machine administrative immense entièrement centralisée, qui ne correspond à rien dans la réalité, et où celui qui est au bout de la ligne ne peut guère faire autre chose que de se résigner puisqu'il n'a aucune prise sur elle. On se garde d'ailleurs bien d'informer. Croyez-le ou non, cette immense usine vit à même le peuple, mais elle n'a de compte à rendre à personne. Son budget va au gouvernement par le chemin le plus court. La manipulation est parfaite. Il paraît que c'est ça la démocratisation et l'intégration sociale de l'université. Peut-on encore appeler cela une institution d'éducation ou d'enseignement supérieur? Appelons cela tout simplement une usine capitaliste pour alimenter la société des notables.

ciné-club

=====

Un groupe dynamique présente un film par semaine à l'Université. L'horaire de l'année est affichée sur les babillards et l'annonce de chaque film précède son visionnement.

Les Grands Films

Auditorium Fraser

Université Laurentienne

(liste provisoire)

1974

- | | | |
|--------------|---|---|
| 30 septembre | — | NUIT AMERICAINE
Français: F. Truffaut (1973) |
| 7 octobre | — | MOI, Y EN A VOULOIR DES SOUS
Français: J. Yanne (1972) |
| 21 octobre | — | REJEANNE PADOVANI
Québécois: D. Arcand (1973) |
| 28 octobre | — | LA GRANDE BOUFFE
Italo-français: M. Ferreri (1973) |
| 4 novembre | — | LA MEPRISE
Anglais: A. Bridges (1973) |
| 11 novembre | — | MORT D'UN BUCHERON
Québécois: G. Carle (1972) |
| <hr/> | | |
| 18 novembre | — | LA BONNE ANNEE
Français: C. Lelouch (1973) |
| 25 novembre | — | LES OISEAUX VONT MOURIR AU PEROU |
| 2 décembre | — | LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE
Français: Y. Robert (1972) |
| 9 décembre | — | LE JARDIN DES FINZI-CONTINIS
Italien: V. de Sica (1971) |

1975

- 13 janvier - ETAT DE SIEGE
Franco-italo-allemand: Costa Gravas (1972)
- 20 janvier - KAMOURASKA
Québécois: C. Jutra (1972)
- 27 janvier - CESAR ET ROSALIE
Français: C. Sautet (1972)
- 3 février - L'ATTENTAT
Franco-italo-allemand: Y. Boisset (1972).
- 17 février - TIENS-TOI BIEN APRES LES OREILLES A PAPA
Québécois: J. Bissonnette (1971).
- 24 février - L'AMOUR, L'APRES-MIDI
Français: E. Rohner (1972)
- 3 mars - TOUT LE MONDE IL EST BEAU
TOUT LE MONDE IL EST GENTIL
Français: J. Yanne (1973)
- 10 mars - O.K. LALIBERTE
Québécois: M. Carrière (1973)
- 17 mars - VIEILLE FILLE
Franco-italien: J.P. Blanc (1971)
- 24 mars - VIEIL HOMME ET L'ENFANT
Français: C. Berri (1969)

PRIX D'ADMISSION

Adultes

20 films: \$10.00 (A-20)
14 films: \$ 8.00 (A-14)
7 films: \$ 5.00 (A-7)
1 film: \$ 1.00

Etudiants:

20 films: \$7.50 (E-20)
14 films: \$6.00 (E-14)
7 films: \$3.50 (E-7)
1 film: \$1.00

N.B. LES GRANDS FILMS BENEFICIENT D'UNE SUBVENTION DU
SECRETARIAT D'ETAT.

la troupe

La troupe a créé l'an dernier une pièce, "Recherche" qui a su déboucher sur la scène internationale. Bien que le nombre d'étudiants participants fut très restreint, ce qui est malheureux, la pièce a connu un vif succès, tant sur le plan local qu'au Festival International de la Jeunesse à Québec.

L'animation théâtrale prendra une direction différente cette année. Elle sera axée sur une plus grande participation des étudiants dans de courts ateliers sur différents exercices, en plus de monter un spectacle encore à déterminer. Soyez du nombre!

librairie

Au 2ème étage de l'édifice Parker, tu peux te procurer les quelques effets scolaires qui pourraient encore te manquer. Quant aux livres obligatoires pour tes cours, achète-les ailleurs si tu le peux, tu économiseras sûrement. La librairie vend aussi des cartes de souhait, des bas de nylon et autres menus objets.

bureau de poste

Au 1er étage de l'Edifice Parker, vous trouverez le Bureau de Poste. Il voit à délivrer le courrier en résidence.

objets perdus

OBJETS PERDUS

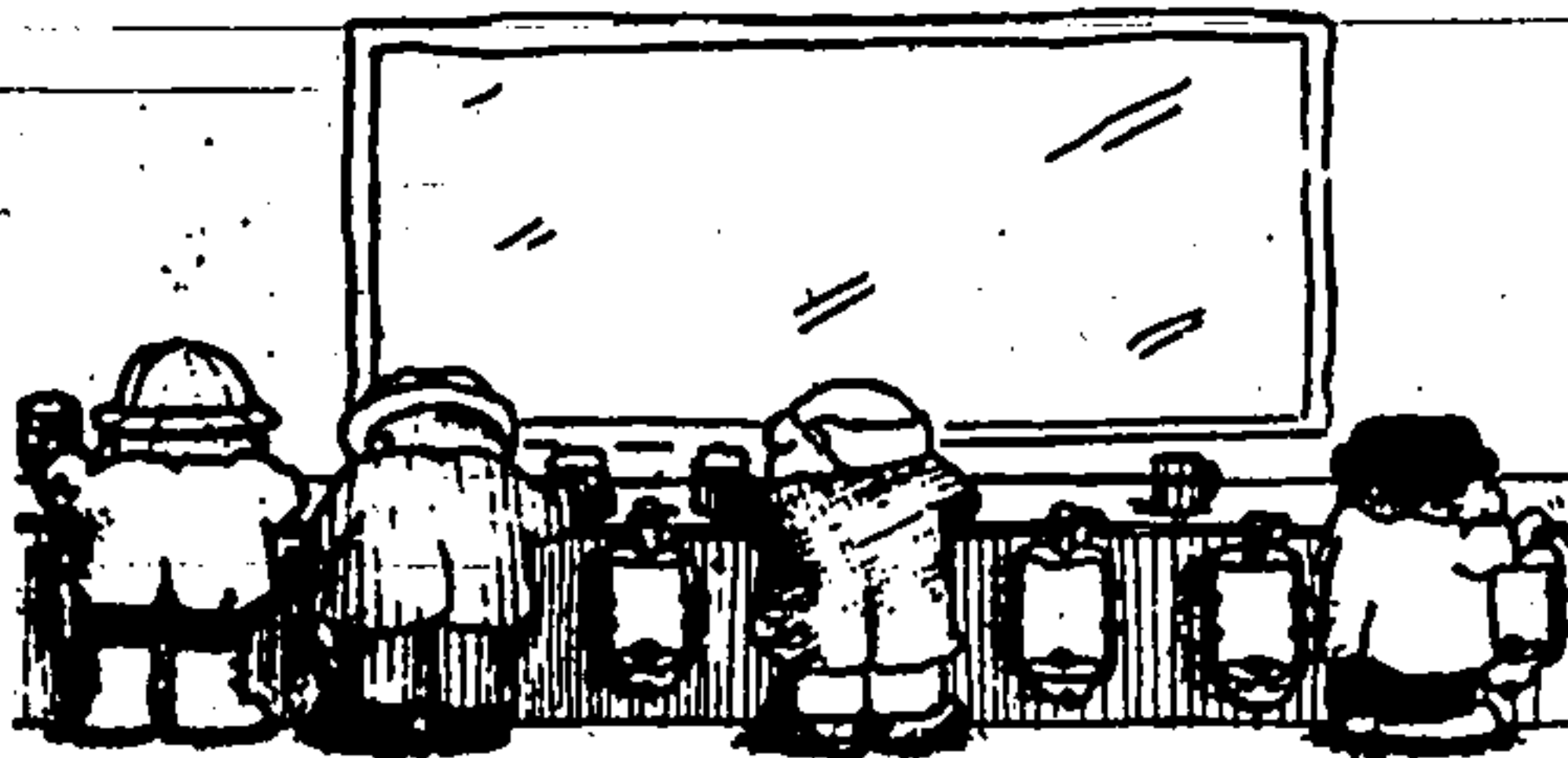
Si vous avez perdu une blonde, un livre ou tout autre objet (ils ont même retrouvé une bague dans la neige!), vous n'avez qu'à téléphoner aux bureaux de l'entretien (poste 211).

D'autre part, si vous retrouvez un objet perdu, faites comme tout le monde...

cul-de-sac

CUL-DE-SAC

En fait, parlons du Pub car le nom anglais est resté... Situé sous le Grand Salon, le Pub offre un choix limité de repas (à heures fixes) et des boissons alcoolisées après 16:00 heures. Les prix de Lappas Bros. (un sous-contracteur) sont trop élevés pour un étudiant mais si vous parlez le grec ou l'anglais, on vous servira dans votre langue.



L'UNIVERSITE! UNE GROSSE BOITE, AVEC
BIEN DU MONDE QUI S'ECOUTE PARLER.
VOICI UN ROMAN QUE VOUS VIVEZ PEUT-ETRE...

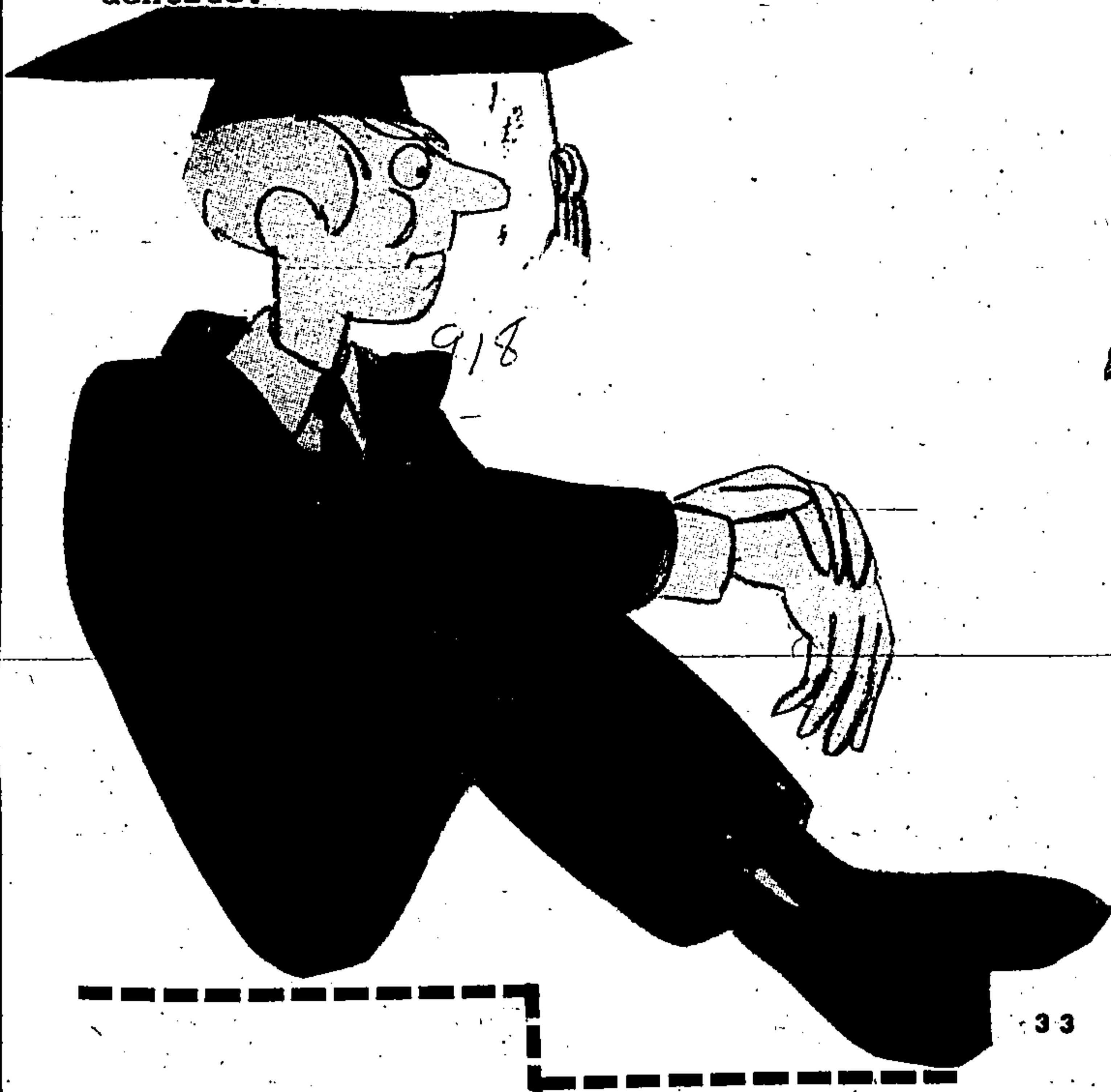
L'université, avais-je
pensé, me procurerait une participation
réelle à ma formation, des moyens de con-
naître différents. Illusions. Je me
suis aperçu que les méthodes d'éducation
actuellement employées étaient déjà très
en vogue au Moyen Age et même avant!

Le cours magistral:
la perle fondamentale de la formation uni-
versitaire (là où l'un perle). Imaginez
une salle assez vaste avec des gens en-
tassés les uns sur les autres; un trou-
peau dans un enclos. Sur une tribune, un
monsieur très bien, les habits impecca-
bles, l'air dégagé ou contracté selon le
genre. "Silence, je commence!" Le trou-
peau se calme; les gueules se ferment.
Que s'est-il passé? Ce monsieur a-t-il
révélé un secret ou proféré des menaces?
Ses paroles semblent très captivantes.
Le troupeau est captif et sage. Aux mots
du monsieur très bien, suivra la séance
de torture officielle, l'examen. Le temps
passe. Le pantin sur la tribune accomplit
les gestes d'usage; il se lève, se pro-
mène, fait bouger ses mains, se compose
des mines, récite ses litanies. Amen.
De temps en temps, j'allais oublier, des
objections de quelques bêtes plus perspi-
caces que les autres. Quelques fois, un
maître relie quelques mots d'une façon
assez habile, de telle sorte que le trou-
peau contracte un rire nerveux, tout con-
tent de pouvoir participer au dialogue.
L'homme perché sur la tribune a toujours
le dernier mot, parce qu'il est le seul
à parler...

Cours magistral, principale forme d'enseignement.

Haute performance de l'imagination.

Instrument commode et pas tellement exigeant du professeur pour produire des individus en séries, prêts après quatre ans à ranger dans des filières. Choix obligé, impossibilité de vivre; l'inaptitude devant le réel, une faiblesse contagieuse attrappée à l'université, intoxication intellectuelle, l'asphyxie. Au bout de trois ans, cherchez celui qui aura le souffle de produire, -- autre chose que son diplôme et sa carte d'identité.



police du campus

Les policiers du campus ont plein pouvoir, c'est-à-dire qu'ils peuvent effectuer des arrestations, distribuer des contraventions, effectuer des enquêtes ... etc. toujours dans les limites du campus.

Surtout n'opposez pas de résistance si jamais vous vous faites arrêter; gardez vos petites remarques humoristiques pour d'autres occasions.

Vous pouvez rejoindre les policiers du campus aux postes 211 et 284, ou encore au numéro 675-1361 pour la Sûreté de l'Ontario.



cafeteria

Dans le domaine des services alimentaires, Lappas Bros. est la compagnie qui approvisionne le campus: Grand Salon et Cafeteria des Sciences.

Le prix d'un repas substantiel (plat du jour) est d'environ \$1.50. Des "billets de repas" sont également disponibles.



Main-d'œuvre et Immigration

Pour publication

L'Université a un centre de la
Main d'Oeuvre.

On peut y faire demande pour des
emplois à temps partiel, des emplois
pour l'été, et de l'emploi permanent.

Ce centre s'avère utile pour les
étudiants qui graduent puisque les en-
trevues avec les différentes compagnies
se font par l'entremise de ce bureau.

Il est situé au local L-217, au
bout du corridor, au 2ième étage de la
Tour.

M. Dignard en est le responsable.
Vous pouvez le rejoindre au numéro télé-
phonique 675-1151 poste 248-249.

ORIENTATION

Allo là, gens de chez nous!

"Moi, j'vois à mon affaire;
toi, tu vois à la tienne...

Je ne suis pas en ce monde pour
satisfaire à toutes tes fantaisies,

Et tu n'es pas ici, j'espère, pour
satisfaire à toutes mes attentes...

Vois-tu, toi... t'es toi!
Moi... j'suis moi!

Et si par un coup de chance
on finit par se trouver l'un l'autre...

Alors là, c'est l'fun...!

Si non?

Eh ben... y a rien à faire...

C'est la vie!"

(Adapté de Fritz Perls)

Michel Levert
L-225

- méthodes d'étude
- choix de matières
- choix de carrières
- tests psychométriques
- personnalité
- dynamique de groupe
- informations au sujet de l'usage des
drogues,
- les tabous sexuels, etc...

SERVICE DE SANTÉ



Le service de santé est ouvert de 8:30 à 23 heures; trois infirmières y travaillent le jour et une le soir. En plus, deux médecins se partagent des rendez-vous du lundi au vendredi.

Le service peut aussi vous aider à prendre des rendez-vous avec d'autres médecins.

IL VOUS FAUT ABSOLUMENT VOTRE NUMERO DE O.H.I.P.

Le bureau se trouve au 1er étage de l'Edifice des Classes, soit la première porte à gauche en sortant pour passer aux Sciences 1, juste à côté du tableau d'affiche, en face de la toilette des dames, et la porte est bleue.

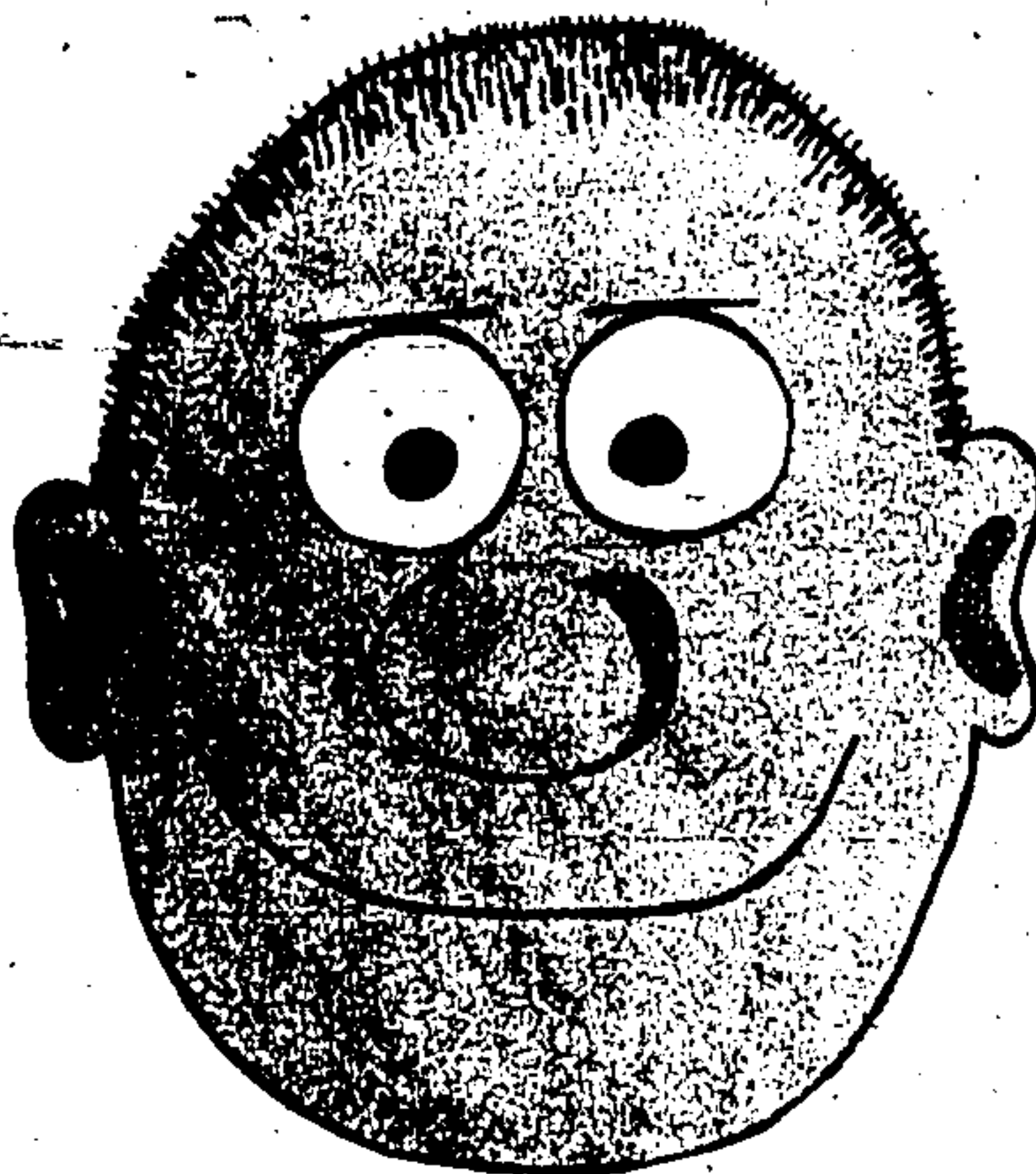




Les flics sont sur le point de t'arrêter pour avoir incité une émeute?

As-tu passé un "joint" à un inspecteur des départements des narcotiques?

As-tu une dissertation en retard?



◀◀◀◀◀◀◀◀◀◀◀◀◀◀◀◀◀◀◀◀◀◀

Dans ces cas d'urgence où un déguisement devient absolument nécessaire, découpez l'un de ces deux masques (au choix), collez-le sur un sac de papier de grosseur moyenne, placez-le sur votre tête (c'est préférable), percez des trous vis-à-vis des yeux (attention) et voilà! Allez où vous voulez sur le campus, vous n'attirerez l'attention de personne. (A utiliser aussi pour chercher un emploi).



le professeur

LE PROFESSEUR OU LA FIN D'UNE RACE

"CELUI QUI PEUT AGIT;
CELUI QUI NE PEUT PAS, ENSEIGNE"

Le professeur, c'est celui qui se prend pour un autre, qui doit se prendre pour un autre, et qui a le droit de se prendre pour un autre.

"Se prendre pour un autre". Cette expression populaire marque la différence entre l'universitaire et les gens ordinaires. Ces derniers la sentent bien.

Plus précisément, cette expression signifie ériger cette différence comme naturelle, normale, signe de supériorité et digne de respect. A cause de ses caractéristiques, cette race s'accepte comme unique. Mais cette race n'est pas sûre d'elle-même. C'est pourquoi ses membres se prennent pour d'autres. Car ils craignent que les non-racés, laissés à eux-mêmes, libérés des conventions ne les reconnaissent plus. Ils sont forcés de jouer le jeu, d'imposer une image fausse d'eux-mêmes à chaque instant.

Dans leurs discussions avec les étudiants, ils ne parlent que de la matière ou des sujets d'actualité. Ils appuient surtout sur leurs pensées les plus originales. Ils ne laissent pas de chance à l'étudiant. Ils savent tout. L'étudiant a l'impression qu'il n'a rien à apporter d'aussi neuf.

Retranché dans son "expertise", le professeur crie à la légèreté, au manque d'initiative, à la décadence progressive du milieu étudiant. Le professeur a donc raison de se prendre pour un autre; car les étudiants laissés à eux-mêmes le prendraient pour ce qu'il est: un gars comme les autres ayant des connaissances mais non la science infuse.

Le citoyen moyen saisit bien la fausseté du jeu des professeurs. "Ces gars-là, c'est pas du monde comme nous autres. Avec leurs études, ils veulent toute "runner". Ça regarde pas le petit monde. Eux autres, ils sont instruits."

Le maître doit se prendre pour un autre. Sinon, il se nie lui-même. Il nie son savoir supérieur, sa race. Devenir différent, voilà tout le sens de ses études. Après tout il n'a pas travaillé durant de si longues années pour rien. Il a gagné le respect. Et puis, s'il reconnaît le simple citoyen, il risque de le côtoyer et ainsi perdre son goût, sa culture. De toutes manières, la majorité des gens n'ont rien à lui apprendre, ces vulgaires colonisés! Qu'est-ce qu'un machiniste pourrait bien imaginer d'intéressant. Il faudrait les cultiver, les éduquer. Ce sont de bons sujets d'étude. Ceux qui s'en sortent on se les accapare dans les teach-in. L'université joue son rôle de centre nerveux de la culture.

Mais dès que l'étudiant se met dans la tête qu'il sait au moins quelque chose, l'image du professeur se "barbouille".

Le professeur ressemble étrangement à la fin de ce tableau à l'anglo-saxon blanc, protestant de la Rhodésie du Sud. L'étudiant, le peuple, ce sont les noirs. Le malheur, c'est que le noir ne sait jamais où est le bien, la science, la réussite. L'horreur, c'est que le noir n'est jamais prêt à se diriger lui-même, à prendre ses affaires et sa vie en main. Mais ici, le professeur est lui aussi colonisé, sans pouvoir. Les colonisés seront-ils capables d'une action collective et libératrice?



TAXIS

Lockerby Taxi
Veteran's Taxi

522-2222
674-0707

RESTAURANTS

B. A. Grill & Restaurant	675-3544
Bamboo Gardens	675-6405
Cortina	522-3200
Golden Gate	673-8488

URGENCE

Hôpitaux:	St.-Joseph	674-3101
	Général	674-3181
	Memorial	673-8421
Ambulance		673-1117
Pompiers		674-8351
Telecare		675-1121
Police		674-7511

AUTRES NUMEROS

Canadien Pacifique	674-5247
Canadien National	858-3111
Air Canada	675-3311
Union Bus Depot	560-1444
Sudbury Transit	560-1111
(Service Municipal d'autobus)	
Bibliothèque Municipale	675-6481
Aide Légale	673-8182
O.H.I.P.	675-9111
Commission d'Assurance	
Chômage	566-5730
Service Social et Familial	674-3151
Droits Humains	566-3071
Papeterie (Muirhead)	674-1916
" (Coles)	674-8800

UNO L + S

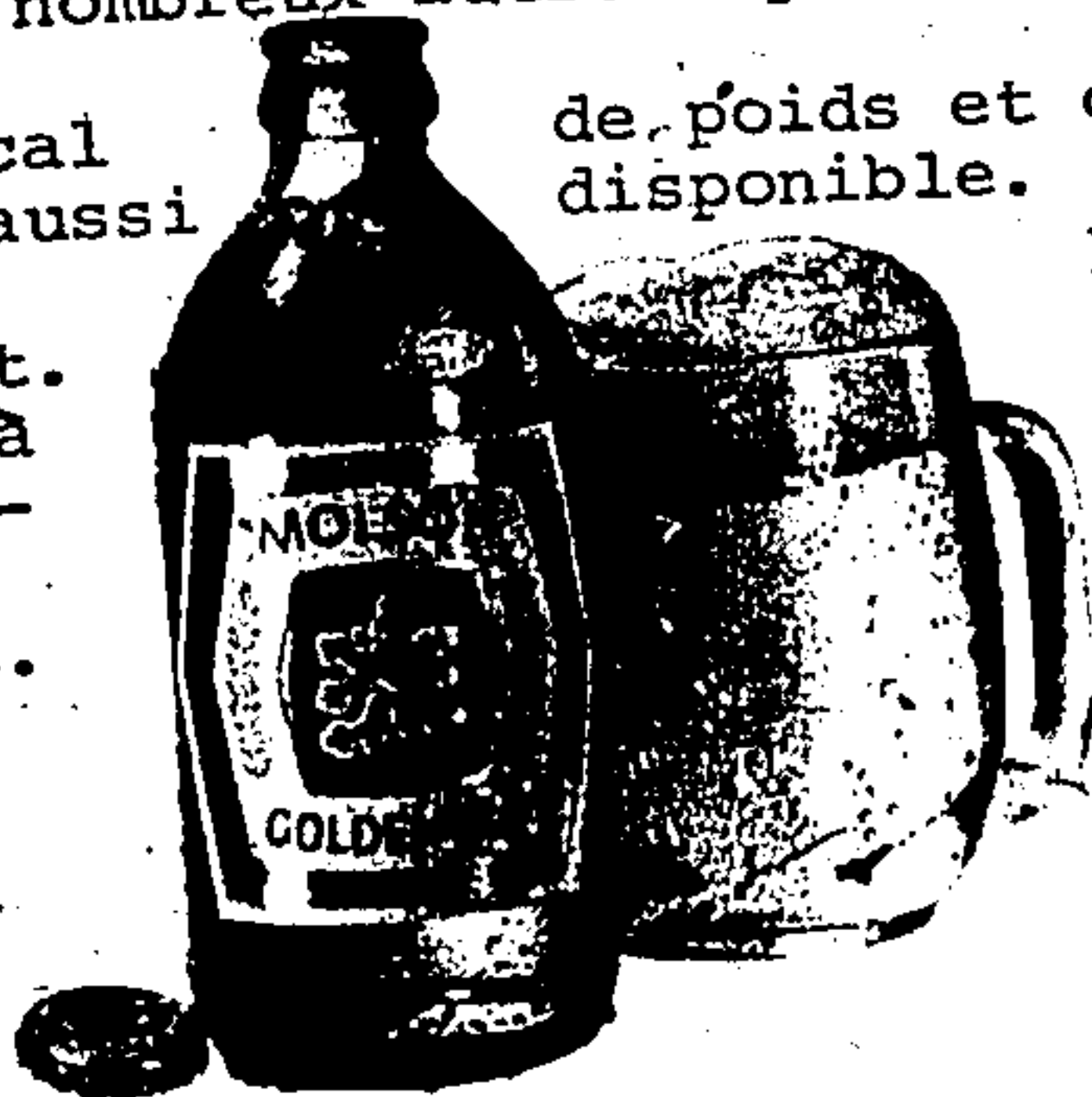
Il existe sur le campus d'excellentes installations pour les sports: on y trouve deux plages, des terrains de jeux, une piste de course, des courts de tennis, une pente de ski avec remonte-pente, un terrain de golf avoisinant et une piscine.

Un programme de service offre à tout étudiant la possibilité de participation. On peut y suivre des cours de badminton, de tennis, de ping-pong, de ski, de judo, en plus de nombreux autres sports.

Le local
tères est aussi
est fourni
département.
n'avez qu'à
ter vos es-
et une
de volonté.

de poids et d'hal-
disponible. Tout

par le
Vous
appor-
padrilles
réserve

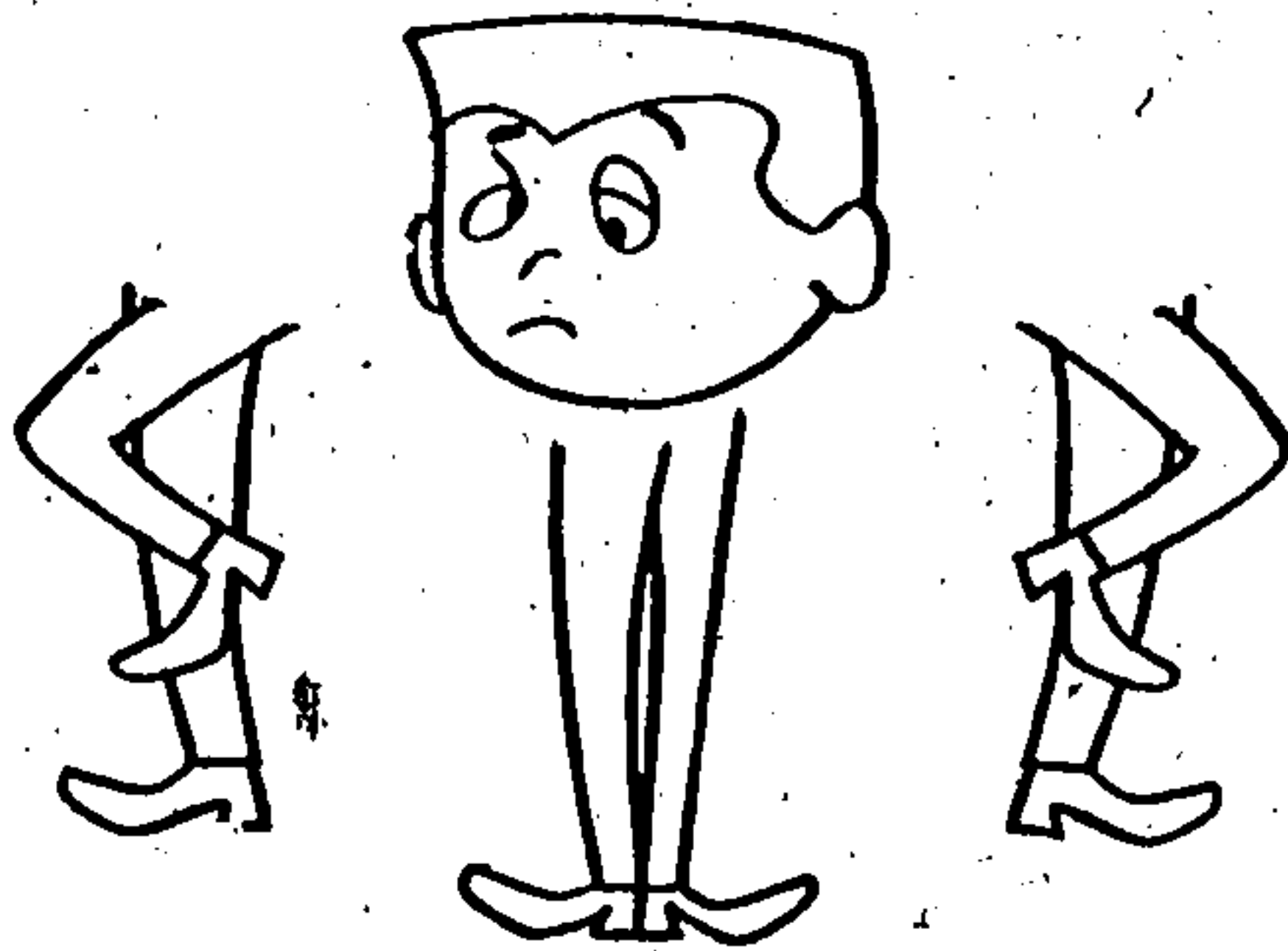


- Rends-toi au local d'équipement dans le Centre d'Education Physique
- Débourse \$2.50 en dépôt; tu recevras un cadenas et le responsable inscrira ton nom
- Prends ce dont tu as besoin en fait d'équipement. Retourne les items empruntés, à la fin de la journée.
- LE CADENAS ET BILLET SONT A TOI JUSQU'à la fin de l'année puisque tu as déboursé \$2.50 "Amuse-toi bien"

auto-stop

Entre l'Edifice des Arts et des Sciences II, il y a des pancartes sur lesquelles sont inscrites des parties de la ville. Si tu veux faire de l'auto-stop, tu n'as qu'à te tenir sous la pancarte qui indique l'endroit où tu veux aller.

Avec de la chance, tu arriveras à destination.



autos

Tu peux bénéficier du service de bons garagistes pour toutes les marques d'auto, sauf si tu as une Renault...

Par contre, si tu préfères bricoler toi-même sur ta voiture, tu peux te rendre à "Garson do-it-yourself", à 193 Birch, Garson.



Si on est riche,
c'est parce qu'on est bon.

Si on a rien
c'est parce qu'on est méchant...

Demande au Père Noël

la grande baraque.

L'université est une grande baraque et les relations y sont anonymes.

Les étudiants viennent à l'université pour obtenir un diplôme. C'est le but unique qu'ils se sont fixé depuis 4 ou 5 ans. Le reste ne les intéresse strictement pas. Ils ne participent à rien: qu'est-ce que ça donne? et pour nombre d'entre eux, étudier sérieusement, c'est deux mois par année, i.e. avant les examens semestriels. Certains réussissent sans comprendre, d'autres comprennent sans réussir de par le système d'examen.

Quant aux contacts entre "sexes opposés" souvent ils se borneront à dormir ensemble... aux cours malgré les nombreux facteurs qui devraient normalement les favoriser.

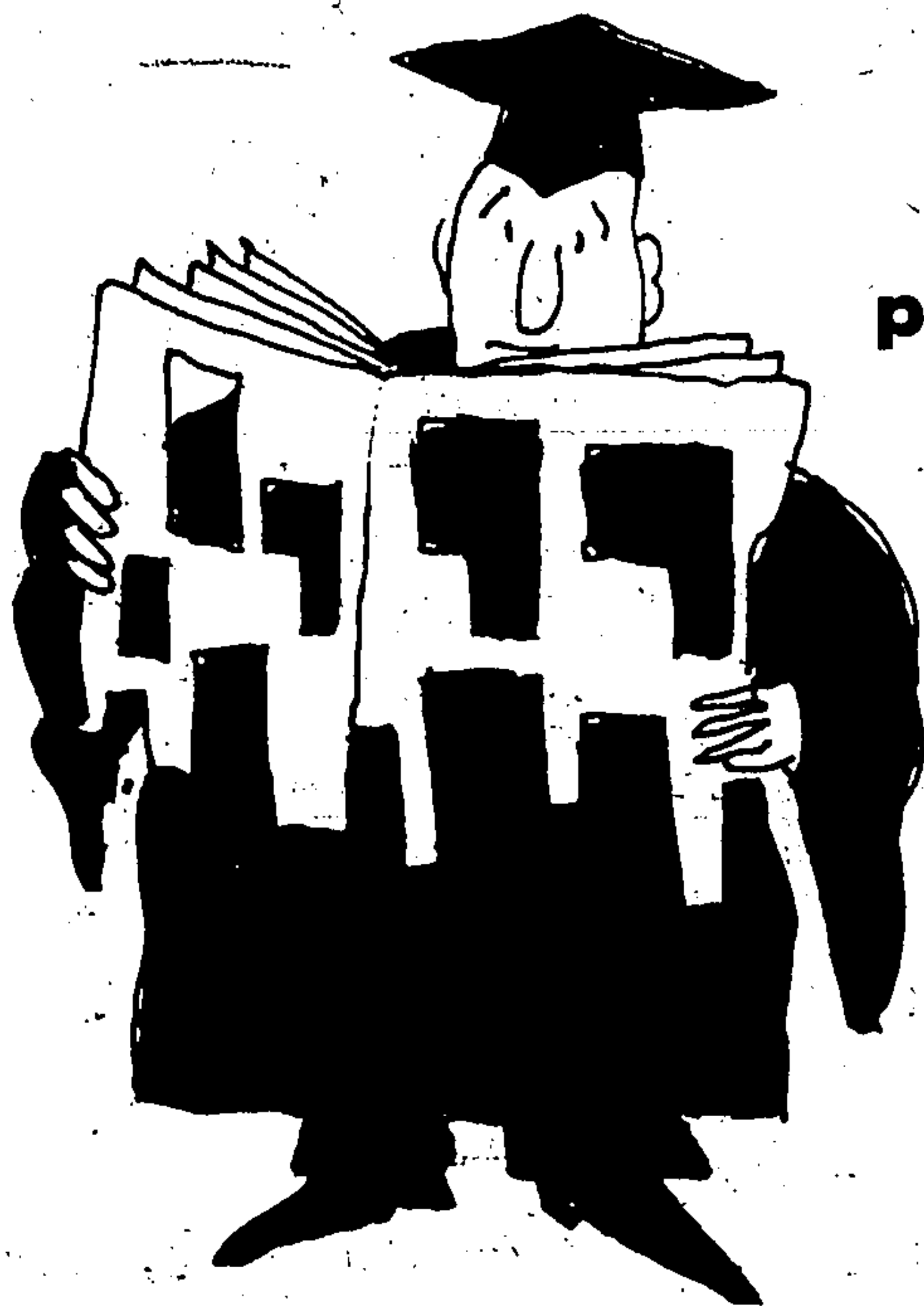
Il existe aussi des petits groupes reliés par des liens plus ou moins fonctionnels: l'équipe de football, clubs politiques, équipe de journal, amateurs d'étudiants étrangers, etc. Par rapport à l'ensemble du campus, ils demeurent des groupes marginaux et parmi leurs caractéristiques principales, notons qu'ils reposent sur une ou deux personnes et que l'on retrouve les mêmes individus dans la moitié d'entre eux. Ces groupes peuvent apparaître spontanément et se disloquer au hasard des circonstances. L'université ne les encourage à peu près jamais, au contraire! Cela s'explique: une des raisons de leur apparition est l'opposition aux structures rétrogrades de l'université ou de la société entière et le désir d'inventer autre chose.

L'exiguité et l'absence de locaux ou d'endroits où il y aurait possibilité pour les étudiants de se rencontrer pèse fort. Seules les bibliothèques surpeuplées ou vides, trois douzaines de fauteuils à un endroit et deux espèces de coin à pitons où l'on bouffe dans la promiscuité, sont les seuls lieux de repos et de travail dans le bâtiment central.

Les étudiants sont peu intéressés à s'unir puisque un trop grand nombre de revendications n'ont abouti à rien. Les étudiants font face à l'inutilité des efforts et l'université demeure toujours radieusement triomphante.

Question culturelle: société capitaliste nord-américaine. L'une de ses valeurs est le système de compétition individuelle où c'est le plus fin, le plus beau, le plus riche, le plus gros qui l'emporte: chacun pour soi, on gagne le pain quotidien et la route du ciel. Ce système divise les individus et défavorise le travail en groupes: sur 100 étudiants admis dans les premières années, à peine le tiers terminera un jour ses études universitaires. Réussir veut dire copier et apprendre les notes de cours du professeur, qui lui, les copie dans un livre. Celui qui réussit est en droit de se considérer comme le plus fin, le plus beau et surtout, le plus intelligent.

le plus fin,



le

plus

beau,

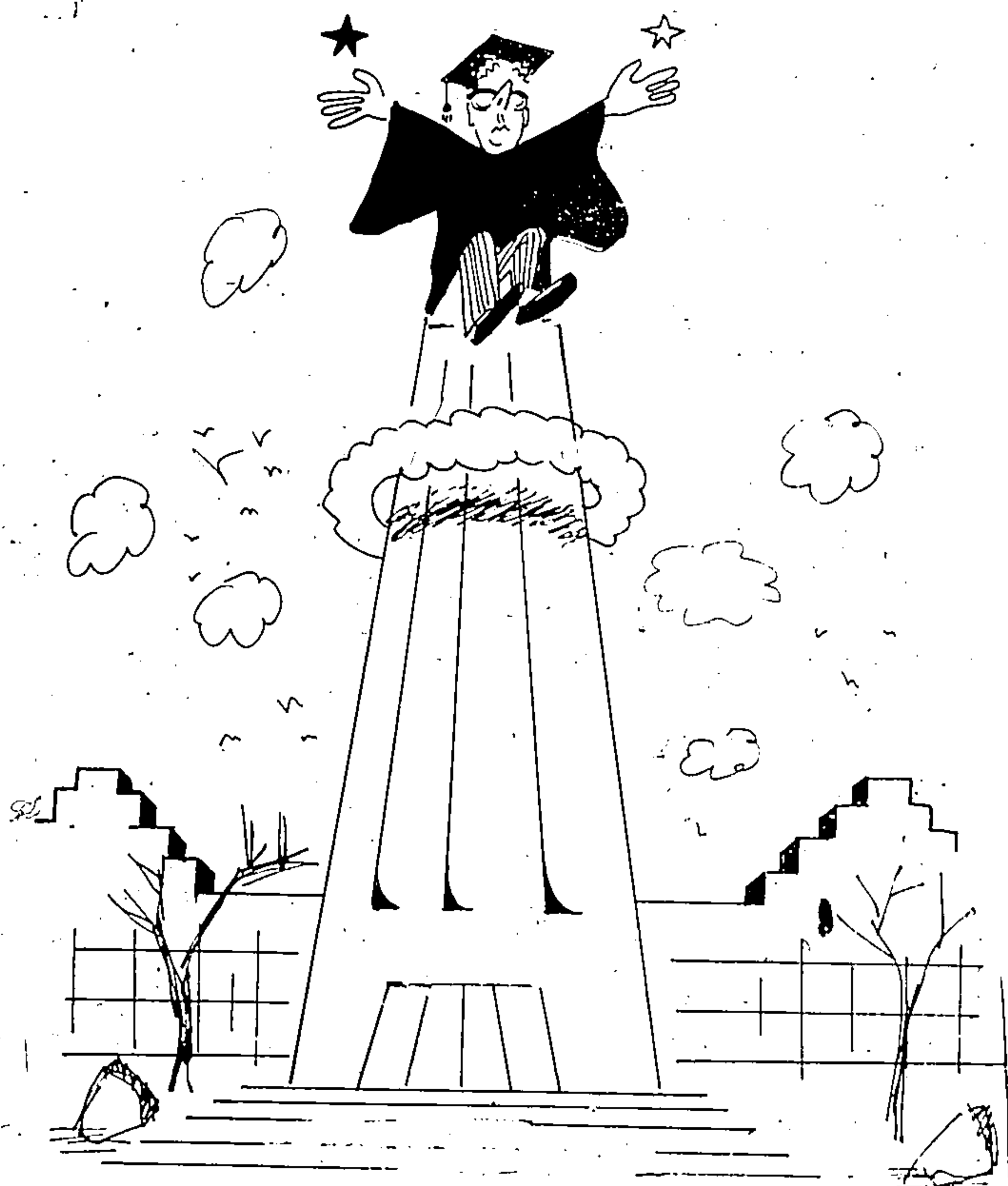
et surtout,

le plus

intelligent...

T A B L E D E S M A T I È R E S

Aide financière	14
Autos	46
Auto-stop	46
Avis	11
Banque	14
Bibliothèque	17
Bureau de poste	30
Caféteria	34
Centre de Main d'Oeuvre	35
Ciné-Club	28
Les coopératives, la solution?	18
Cul-de-sac	31
C.U.L.O.N.	10
Dates à retenir	6
L'étudiant...	20
Evaluation de cours	8
La grande baraque	48
Inscription	23
I.S.O.	17
Journal	11
Librairie	30
La Montée	12
Orientation	36
Police du campus	34
Le Professeur	40
Restaurants	44
Santé	37
Sénat	23
Sports	45
Taxis	44
Tout est à inventer	4
La troupe	30
L'Université, une grosse boîte...	32
L'usine capitaliste	26
Urgence	44



L'avez-vous reconnu?

